

Ingrid Wildi, rhétorique de l'absence

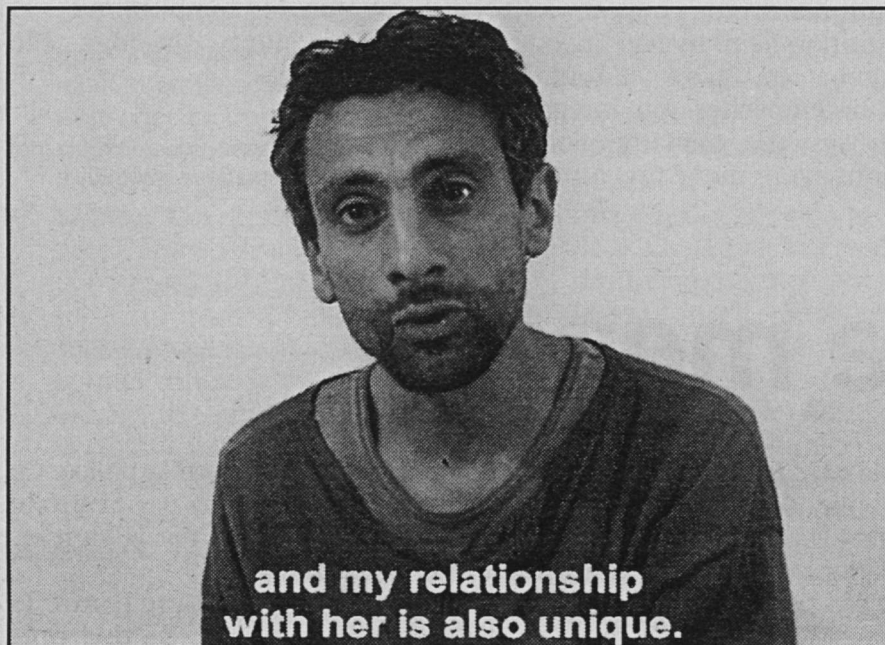
EXPO • L'artiste chilienne montre cinq vidéos au Centre d'art contemporain de Genève. Autant d'investigations «en creux».

SAMUEL SCHELLENBERG

Le documentaire vidéo en œuvre d'art, comme moyen d'explorer la mémoire et notre rapport au réel. Jusqu'au 15 août, le Centre d'art contemporain (CAC) de Genève donne à voir le travail d'Ingrid Wildi, qui propose cette approche particulière du média électronique.

D'origine chilienne, Ingrid Wildi a émigré en Suisse l'année de ses 18 ans, en 1981. Dans sa dernière œuvre, *¿Aquí vive la Señora M...?* (2003-04), un film de 68 minutes, elle effectue un retour dans le pays andin, le temps d'un périple à la recherche de sa mère. Cette dernière avait disparu alors qu'Ingrid était encore enfant. Dans la vidéo, l'artiste réussit à la retrouver, mais ce point n'est pas central. Bien plus importants sont les éléments qui apparaissent en creux, dans les témoignages et les anecdotes. En toile de fond, les blessures mal cicatrisées du Chili, qui s'expriment elles aussi en creux: il est des choses dont on ne parle pas.

La reconstruction d'un événement par l'évocation – ou la non-



Dans «*Si c'est elle?*», trois hommes parlent d'une femme.

DR

évocation intentionnelle – de faits qui lui sont liés, de près ou de loin, est d'ailleurs un élément récurrent dans le travail de l'artiste. Dans *Quelque part*, Ingrid Wildi filme différents projectionnistes, de différents cinémas, qui s'expriment sur les spectateurs. Alors que dans *Kontinuum I*, réalisé pour Expo 02 avec le Chilien

Mauricio Gajardo, plusieurs personnes décrivent les raisons de leur attachement à un objet fétiche.

LA MÊME FEMME?

Une autre des vidéos fortes de l'exposition du Centre d'art contemporain est *Si c'est elle?* (2000), qui montre trois

hommes parlant à tour de rôle d'une femme. Ils évoquent ses traits de caractère mais ne sont jamais explicites sur la nature de leur relation avec la personne dépeinte. A un certain point, on en vient à se demander s'il ne s'agit pas d'une seule et même femme.

Cette vidéo figurait d'ailleurs au nombre des œuvres représentant la Suisse – via l'espace *attitudes* – à l'exposition organisée en parallèle à ARCO'03, au Musée Reina Sofia de Madrid. Ingrid Wildi – qui s'est formée à la Höhere Schule für Gestaltung de Zurich et à l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève – a également participé à la dernière Biennale de l'image en mouvement de Saint-Gervais et à la collective *Re:view* du Migros Museum de Zurich. La présente exposition genevoise est organisée en collaboration avec le Kunsthaus d'Aarau.

A voir au même endroit: une série de photos de l'artiste, en forme d'observations abstraites du quotidien.

Centre d'art contemporain, 10 rue des Vieux-Grenadiers, Genève, jusqu'au 15 août, ma-di 11h-18h. Rens: ☎ 022 329 18 42, www.centre.ch